

HFT-HR DANS LES TEXTES DE CONSTRUCTION

Christiane WALLET-LEBRUN

Selon Wb. III, 275 (8) - 276 (5), l'expression hft-hr qui remonte à l'Ancien Empire ne se trouve attestée qu'à partir du Nouvel Empire dans les textes relatifs aux constructions, qui vont exclusivement nous intéresser ici. Effectivement, dans la région thébaine - pour laquelle nous avons répertorié 55 exemples - l'expression ne se lit que rarement encore au début de la XVIII^e dynastie, devient plus fréquente sous Amenophis III ⁽¹⁾ pour se faire tout à fait courante à partir des Ramessides. Ainsi -à seule valeur d'échantillon statistique- avons nous relevé un exemple pour Thoutmosis III ⁽²⁾, deux pour Thoutmosis IV ⁽³⁾, sept pour Aménophis III ⁽⁴⁾, huit pour Sétî I ⁽⁵⁾, quinze pour Ramsès II ⁽⁶⁾, douze pour Ramsès III ⁽⁷⁾.

L'expression hft-hr y apparaît dans un schéma organisé de la façon suivante : "(élément de) bâtiment \times (m/r/n/hr) hft-hr (n) bâtiment (ou lieu dit) y" ⁽⁸⁾.

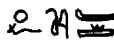
Généralement Wb a été suivi et l'expression hft-hr a été comprise soit, le plus souvent, comme une préposition (éventuellement un adverbe) pouvant être gouvernée par une première préposition (m, n, r, ou hr) traduite tantôt par "devant", tantôt par "vis-à-vis de" ⁽⁹⁾ ; soit comme un substantif signifiant "façade" ⁽¹⁰⁾, le sens de "pronaos" ⁽¹¹⁾ étant réservé à hfty-hr, déterminé par le signe 𓆎 , attesté à la seule époque ptolémaïque, que Wb. III, 276 (10) distingue de hft-hr mais sans l'assurer catégoriquement.

Certains savants pourtant se sont écartés de ces interprétations :

Ainsi Hayes ⁽¹²⁾ qui traduit hft-hr dans ce passage de la stèle 34025 du Musée du Caire : $\text{ꜥrt n.f mꜣrw m htp-nꜥr hft-hr n }^{\text{ꜥ}}\text{Ipt-rsyt}$ (1.12) par

"before the face of", "Facing" mais comprend -ce qui en dépit des apparences est radicalement différent- : "directly accross (the Nile) from", ce qui lui permet de situer le fameux m3rw d'Aménophis III sur la rive Ouest de Thèbes, l'auteur pensant y être fondé par le fait que Hft-hr-nb,s doit être identifiée avec "western Thebes".

De leur côté, les spécialistes des textes tardifs comprennent toujours hft-hr comme un substantif signifiant "dromos" (13), sens du reste signalé par Wb III, 275 (23).

C'est suivre F. Daumas, qui concluait de l'étude comparée des trois versions du décret de Canope à l'équivalence des termes $\delta\rho\omicron\mu\omicron\varsigma$ et $\frac{\text{O}}{\text{A}}\text{Q}$ (graphie démotique : , (14)) et proposait de les traduire par "dromos" (15). Or nous savons grâce à Strabon (16) ce que les Grecs entendaient par $\delta\rho\omicron\mu\omicron\varsigma$ d'un temple égyptien : une longue et large allée dallée bordée de sphinx conduisant à l'entrée du temple ; allée que les archéologues conviennent d'appeler "dromos", transcrivant ainsi le terme grec. Mais F. Daumas ajoutait qu'il fallait considérer hft-hr "comme un nom désignant dès le Nouvel Empire la partie antérieure d'un bâtiment", et par là rejoignait l'interprétation classique.

Le problème consiste donc à déterminer si à l'époque ptolémaïque l'expression hft-hr a été détournée de son sens habituel -et en ce cas pourquoi- ou bien si l'une de ses significations a été privilégiée ; en d'autres termes il s'agit de découvrir le sens premier de hft-hr.

Revenons d'abord sur la nature de l'expression hft-hr. Elle se compose bien évidemment de la préposition hft qui marque la "correspondance" -ou, si l'on y tient, la "confrontation" mais à condition de dépouiller ce dernier terme de toute connotation d'opposition- et du substantif hr : "visage" (17). On est évidemment tenté d'y reconnaître une préposition composée.

Mais remarquons que la plupart du temps l'expression hft-hr est, d'une part, le plus souvent complétée par un génitif indirect (42 exemples), d'autre part, souvent précédée d'une préposition : m (29 exemples), r (9 exemples), n (9 exemples), hr (3 exemples). Là, le doute n'est pas permis : nous avons affaire à une formation substantivale, puisque, comme nous le rappelait un jour le professeur J.J. Clère, la langue égyptienne répugne à juxtaposer des prépositions (dans nombre de nos exemples, nous en aurions jusqu'à trois d'affilée !). Les choses sont à priori moins claires lorsque l'expression hft-hr n'est ni introduite ni suivie d'une préposition, cas au demeurant assez rare (9 exemples sur 72 (18)). Mais pourquoi sa nature différerait-elle justement alors ? De plus, si le contexte de ces exemples ne s'oppose pas à ce que l'expression hft-hr soit comprise comme une préposition, il ne l'exige pas non plus. Enfin comment analyser rsy dans la légende : hft-hr rsy n T3 -Iwnw (19) sinon comme špsy dans la phrase : htp.k m ... st.k dsrt r hft-hr špsy n wb3.k (20), c'est-à-dire comme un adjectif épithète qualifiant le substantif qui le précède ? De tout cela nous croyons pouvoir déduire que hft-hr est une formation substantivale dans les textes de construction.

A l'époque ptolémaïque, ce substantif désigne clairement un dromos, le décret de Canope permet de l'affirmer et d'autres textes le confirment (21). Mais pour autant faut-il voir dans hft-hr une traduction (22) exacte du terme δρομός ? En effet, certains documents tardifs révèlent tout aussi bien l'équivalence des termes δρομός et mjt (23) ; or mjt rhn (24) désignait déjà certainement à l'époque ramesside une allée bordée de sphinx criocéphales, ou de béliers (25), de l'agglomération thébaine, peut-être celle conduisant à l'entrée Ouest du temple d'Amon-Rê à Karnak (26), peut-être, et même plutôt, celle reliant les ensembles de Mout et d'Amon-Rê.

De plus, si l'on examine les dédicaces relatives aux dromos -curieusement

rares- on constate que celles inscrites par Nectanebo I (²⁷) sur les sphinx androcéphales du temple de Louqsor désignent le dromos par $\frac{w}{s}t$ wst, terme encore différent de ceux retenus à l'époque ptolémaïque mais qui rappelle davantage mjt que hft-hr puisque tous deux signifient "chemin".

Donc à l'époque ptolémaïque, le dromos pouvait, sans que ce fût une règle, être désigné par le substantif hft-hr ; s'en trouve-t-il des exemples aux époques plus anciennes ?

Fort heureusement, nous disposons pour la région thébaine de toute une série de textes où le terme y de la proposition : "x (m/r/n/hr) hft-hr (n) y " est connu : il s'agit d'Ipet-sout. Or P. Barguet l'a nettement établi, Ipet-sout est le temple d'Amon-Rê à Karnak qui s'ouvre par le IV^o pylône (²⁸).

A l'extrême rigueur, on pourrait admettre que les temples-reposoirs de Sêti II (²⁹) et de Ramsès III (³⁰), situés respectivement m hft-hr n Ipt-swt (³¹) et r hft-hr n Ipt-swt (³²), sont bâtis sur le dromos d'Ipet-sout, arguant de la présence des criosphinx bordant la cour du 1^o pylône. Mais cette interprétation ne résiste pas une seconde à l'examen : outre qu'il ne suffit pas de deux files de sphinx opposés pour faire un dromos, initialement les constructions de Sêti II et de Ramsès III se dressaient à l'extérieur du dromos dont les sphinx signés par Ramsès II n'ont été recu- lés qu'au début de la XXII^o dynastie (³³). Plus absurde encore serait de prétendre que la grande salle hypostyle de Karnak et à plus forte raison le temple de Sêti I à Gournah, également situés m hft-hr n Ipt-swt (³⁴), s'élevaient sur le dromos d'Ipet-sout. Ainsi, au Nouvel Empire, le sens de "dromos" ne peut-être retenu.

A ce point, il semble qu'il faille revenir à wb et, toujours dans le cadre des textes de constructions, quitte à reconnaître dans hft-hr un substantif


plutôt qu'une préposition, traduire les exemples antérieurs à l'époque ptolémaïque tantôt par : "la façade", tantôt par : "l'opposé, le vis-à-vis", tantôt par : "l'avant, l'esplanade".

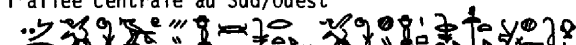
Mais le sens de "façade" qui d'ailleurs ne conviendrait jamais lorsque hft-hr est introduit par m, réduirait ce terme complexe au rôle d'un simple synonyme de hr (³⁵). L'objection, sans être déterminante, mérite d'être considérée, surtout qu'une dédicace comme celle gravée par Ptolémée IV sur la porte de Medamoud perd alors tout intérêt sinon toute signification ... irt n.f sb3 šps m hft-hr xxxx.fn mrwt rdft mš hr hr (³⁶).

Pour ce qui est du sens "vis-à-vis, opposé", à strictement parler il implique le face à face et donc, sinon un axe de symétrie, du moins une ligne de partage. Si pour le temple de Sêti I à Gournah, situé m hft-hr n 'Ipt-swt, cette ligne peut facilement être identifiée avec le Nil, il n'en va pas de même pour la salle hypostyle de Karnak également située m hft-hr n 'Ipt-swt. De plus, le temple de Gournah est orienté Est/Ouest, la salle hypostyle Ouest/Est tout comme Ipet-sout ; où trouver une ligne de partage commune, par rapport à Ipet-sout, à ces deux constructions d'orientation opposée ? Plus encore : P. Barguet a repéré une orientation Sud/Nord de la salle hypostyle (³⁷). Même en admettant que les dédicaces privilégient l'orientation Ouest/Est de la salle hypostyle, il faut bien constater que l'orientation du temple-reposoir de Sêti II, elle, est bien Sud/Nord, or ce temple est lui aussi m hft-hr n 'Ipt-swt. Puisqu'aucune ligne de partage par rapport à Ipet-sout qui soit commune à ces trois constructions d'orientation différente ne peut être reconnue, il faut renoncer à comprendre hft-hr comme "l'opposé, le vis-à-vis", au sens strict.

Reste le sens d'"avant (éventuellement esplanade)", qui convient parfaitement pour les trois ensembles dont il est question.

Mais il se trouve qu'une dédicace de la salle hypostyle du Ramesseum présente Ramsès II comme l'auteur d'"une grande et auguste wsht en belle pierre blanche de grès, dont le hft-hr est à grandes colonnes campaniformes, et qui est bordée (³⁸) de colonnes dactyliformes" (³⁹). Ici hft-hr ne peut renvoyer à ce qui se trouve devant le temple, mais désigne clairement l'allée centrale de la salle hypostyle à l'intérieur du temple. Wb III, 275 (10) avait d'ailleurs noté cet exemple exceptionnel et proposé de le traduire par "mittelgang" ; et sans doute a-t-il contribué à décider G. Posener et S. Sauneron à comprendre hft-hr comme une "allée centrale" (⁴⁰), sens que les deux savants ont également retenu pour certains textes d'Esna. Deux exemples nous paraissent spécialement convaincants :

...  (⁴¹) "Voir sur la colonne de l'allée centrale au Sud/Ouest"

...  (⁴²) : "Voir sur la colonne du Sud ... la colonne Sud/Ouest de l'allée centrale". La colonne Sud/Ouest en question étant la 16.

Un autre exemple bien intéressant, malheureusement lacuneux, nous est donné par le Texte de la Jeunesse : Thoutmosis III y signale qu'il a fait construire "une auguste bhnt intérieure m hft-hr xxxxxxxxxx" (⁴³) ; pour peu que la bhnt soit située m hft-hr de l'ensemble à l'intérieur duquel elle est dite se trouver, nous aurions une nouvelle preuve de ce que un x situé (m/r/n/hr) hft-hr (n) y ne s'élève pas nécessairement devant cet y mais parfois en son intérieur.

En attendant que soit retrouvé le bloc donnant la suite de ce passage, nous disposons d'exemples qui prouvent par l'absurde ce dernier point : un x situé (m/r/n/hr) hft-hr (n) y peut se trouver à l'intérieur de cet y. Thoutmosis III avait formé le projet d'élever un obélisque unique "dans

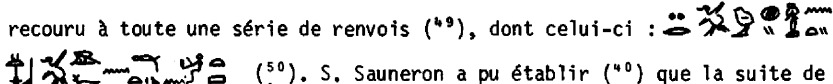
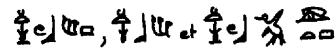
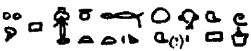
l'esplanade supérieure du temple, au voisinage d'Ipet-sout ... dans Ouaset" (m wḃꜣ hry hwt-nṯr r hḏw 'Ipt-swt ... m Wḏst (⁴⁴)). Son petit fils, qui s'est chargé de le réaliser (nous n'avons pas de raison d'en douter), affirme avoir érigé "le très grand obélisque unique de la porte supérieure d'Ipet-sout hft-hr n Wḏst" (tḥn 'ꜣ wrt sbꜣ hry n 'Ipt-swt hft-hr n Wḏst (⁴⁵)) - en l'occurrence à l'Est de l'Akh-menou.

Ramsès II, quant à lui, auteur du temple à l'Est de cet obélisque, affirme avoir réalisé "le nouveau temple de la porte supérieure d'Ipet-sout hft-hr n Wḏst" (hwt-nṯr m mḏwt sbꜣ hry 'Ipt-swt hft-hr n Wḏst (⁴⁶)). L'obélisque unique de la porte supérieure d'Ipet-sout était donc, aux dires de Thoutmosis III, "dans Ouaset" ; la porte supérieure d'Ipet-sout cependant était hft-hr n Wḏst, exactement comme le dꜣdꜣ qui précède le temple oriental de Ramsès II (dꜣdꜣ m bḥ.s m ṯnr m hft-hr n Wḏst) (⁴⁷).

A moins de tenir compte de l'orientation de ce qui peut ici s'assimiler au terme x de notre proposition, c'est-à-dire du temple oriental -orientation d'ailleurs différente de celle de l'obélisque unique (⁴⁸) ; en revanche on peut supposer que celle du dꜣdꜣ était semblable (donc Est/Ouest)- mais pourquoi en tenir compte alors que nous avons vu que celle des constructions élevées à l'Ouest du temple d'Amon-Rê, qui représentaient elles aussi le terme x (par rapport à Ipet-sout = y), n'était pas prise en considération ? De plus cela entrerait en contradiction avec le fait que le dédicant observe manifestement les choses de l'Ouest, puisque la porte orientale est qualifiée de "supérieure" ; n'en tenons donc pas compte. En ce cas, on doit comprendre, ou plutôt : si l'on comprend que l'obélisque unique et le temple oriental, placés dans l'alignement l'un de l'autre, sont avec la porte orientale "dans l'avant de Ouaset", cela implique que Thèbes n'englobe ni la rive Ouest dont on sait que les temples des millions d'années sont censés s'élever "à l'Ouest de Ouaset" (hr ṯmntt nt Wḏst) ni même le

temple d'Amon-Rê à Karnak, ce qui est parfaitement absurde.

Pour autant le sens d'"allée centrale" qui convenait dans les exemples du Ramesseum et d'Esna ne satisfait point ici. La notion apparaît beaucoup trop concrète. En fait la seule traduction qui parvienne à rendre compte de tous les aspects de hft-hr se révèle être celle d'"axe", notion aussi abstraite que possible.

Nous croyons voir la confirmation de cette interprétation dans deux textes de la salle hypostyle du temple d'Esna. A maintes reprises, les scribes s'y sont trouvés manquer de place pour inscrire la totalité d'un texte sur une seule et même colonne (peut-être de propos délibéré). Aussi ont-ils recouru à toute une série de renvois (⁴⁹), dont celui-ci :  (⁵⁰). S. Sauneron a pu établir (⁵⁰) que la suite de ce texte gravé sur la colonne 12 se lit sur la colonne 11 et si nous suivons l'auteur dans sa démonstration, nous devons traduire : "Voir sur la colonne qui se trouve en face au Nord de l'allée centrale". Or c'est manifestement contraire à la réalité : la colonne 11 se trouve comme la colonne 12 dans la moitié Sud de la salle hypostyle ; hft-hr ne peut donc signifier ici "allée centrale" ; ni désigner le dromos ; non plus que la salle hypostyle (selon une hypothèse qui en ferait un "pronaos" = hfty-hr cf. Wb. III, 276,10) puisque le terme employé c'est wb3 (orthographié ) les dédicaces (⁵¹) sont nettes à cet égard. Aussi, il semble bien qu'il faille voir ici dans hft-hr l'axe de la colonne elle-même, cet axe autour duquel sont organisés les textes et que S. Sauneron a pris soin de toujours noter dans sa publication. Cet autre exemple d'Esna ne contredit pas notre hypothèse :  (⁵²). Il n'y a pas nécessairement erreur : on peut lire hft-br.f p(3) wb3, mais alors on ne peut conserver le sens d'"allée centrale", car cela donnerait : "Voir sur la colonne au Nord de son allée centrale" et on ne sau-

rait parler de l'allée centrale d'une colonne. Si on ne veut pas reconnaître dans ḥ une nouvelle graphie du terme wbḥ désignant la salle hypostyle -ce qui n'éclaire guère le texte- et si l'on refuse à priori de voir dans le groupe ḥ une inversion due à l'erreur, il faut comprendre p (ḥ) wbḥ comme une forme substantivale, équivalant à l'expression nty wbḥ.f du premier exemple, et signifiant "celle d'en face (la symétrique)".

Le sens d'"axe" semble donc s'avérer ici aussi le seul satisfaisant.

Pour en revenir à la région thébaine, il est bien évident que l'axe principal du temple d'Amon-Rê à Karnak -orienté Ouest/Est- a constitué une sorte de pôle d'attraction. Il n'est donc pas étonnant que les édifices élevés dans l'alignement du temple, singulièrement ceux du côté de son entrée à l'Ouest, aient été repérés par rapport à lui. Si forte même fut cette attraction que la ville de Thèbes s'est vu dotée du surnom ḥftt-ḥr-nb.s, appellation évidemment forgée sur ḥft-ḥr (⁵³).

Mais pour autant ḥft-ḥr même à Thèbes ne se confond pas avec l'orientation géographique Ouest/Est. La preuve nous en est donnée par les dédicaces du temple de Khonsou où Pinedjem I signale qu'il a "réalisé le grand et auguste pylône axial de son temple" (⁵⁴). De la même façon, Ptolémée III indique qu'il est l'auteur du propylône "dans l'axe de Benenet" (⁵⁵). Or, est-il besoin de le rappeler ? le temple de Khonsou est orienté Sud/Nord. Une autre preuve nous est fournie par les dédicaces du temple de Louqsor, orienté pour sa part Nord/Sud. Ramsès II dit et répète qu'il a élevé un temple avec sa cour et son pylône "dans l'axe d'Opet du Sud" ((m) ḥft-ḥr n ipt-rsyt (⁵⁶)). Or la cour de Ramsès II est bâtie dans le prolongement Nord du temple édifié par Aménophis III. On ne nous objectera pas sérieusement que l'axe de la cour de Ramsès II s'infléchit nettement par rapport à celui de la construction d'Aménophis III. Que Ramsès II ait été décidé

par la configuration du fleuve à cet endroit ou par une autre raison, il est clair que son intention était d'aligner son édifice sur les bâtiments existants. Et le m3rw d'Aménophis III étant censé être hft-hr n 'Ipt-rsy (⁵⁷) de même que la cour de Ramsès II est m hft-hr n Ipt-rsy, il nous paraît certain que ce m3rw s'élevait au Nord du temple de Louqsor et non sur la rive Ouest comme le voudrait Hayes (⁵⁷).

En conclusion, étant donné tout un faisceau d'indices convergents, nous croyons pouvoir dire que hft-hr, dans son acceptation propre, signifie "un axe" et, de notre point de vue, il est parfaitement logique que ce soit une formation du type hft-hr qui exprime une notion aussi abstraite : association d'une préposition, qui marque toujours un rapport, et d'un substantif comme hr : "visage", lequel désigne une réalité aussi centrale que mobile. Naturellement, un axe pouvant être (partiellement) matérialisé, il peut être considéré sous cet angle, en ce cas hft-hr prend le sens plus concret d'"allée axiale" et, plus tard, de "dromos".

Au passage, nous voudrions aborder deux questions. La première : comment se fait-il que des secteurs de la rive Ouest de Thèbes comme Deir-el-Medineh et Medinet Habou, dont nous ne dirions jamais qu'ils se trouvent dans l'axe du temple d'Amon-Rê à Karnak, aient pu, tout comme Deir el-Bahari, être appelés hftt-hr-nb.s (⁵⁹) ? A titre de simple hypothèse, voici ce que nous proposons : Le plan des salles axiales d'un temple classique montre la projection au sol d'une pyramide à degrés, ou, en schématisant, un angle au sommet duquel se tient ordinairement la divinité et dont les côtés délimitent une surface qui, naturellement, va s'élargissant à mesure qu'on s'éloigne de ce sommet.

Faudrait-il comprendre qu'un édifice bâti "dans l'axe" d'un autre est moins dans son prolongement que dans son angle ? Cela pourrait expliquer

que les Egyptiens, sous l'influence des Grecs de sensibilité différente notamment en matière de religion et d'architecture, aient attendu l'époque grecque pour désigner par hft-hr les dromos lesquels sont directement dans l'axe des temples.

La seconde question concerne Hftt-hr-nb.s. Ce toponyme se lit pour la première fois sur la stèle érigée à Tombos par Thoutmosis I ; il y renvoie manifestement à Thèbes comme Wst citée précédemment : " ... htp.n.f tntst Hr r swsh tššw Wst, hnbwt Hftt-hr-nb.s..." (60). On peut se demander ce qui justifie l'apparition alors de cette appellation. Les découvertes récentes des archéologues nous livrent peut-être la réponse : J. Jaquet à Karnak-Nord (61), J. Lauffray à l'Est du lac sacré du temple d'Amon-Rê de Karnak (62), D.B. Redford (63) à l'Est de la porte de Nectanebo I, ont tous trois constaté que la ville de Thèbes change d'orientation au début de la XVIII^e dynastie pour s'aligner sur celle du temple d'Amon-Rê, en sorte que la ville mérite véritablement ce nouveau surnom de "Celle qui est axée sur son seigneur". C'était là un bouleversement urbaniste profond bien susceptible de marquer la langue.

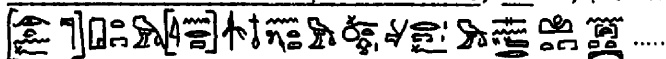
Pratiquement, et pour en terminer, nous proposons de traduire hft-hr quand il figure dans des textes de construction, par "axe" (64), éventuellement, lorsque le contexte y autorise, par "allée axiale" ou "dromos". On pourra souvent préférer l'adjectif "axial", notamment lorsque hft-hr (qu'il joue lui-même le rôle de génitif direct ou indirect) est employé absolument ou complété par un suffixe. On remarquera que ce cas se présente le plus souvent lorsqu'il est question d'un passage (sbš, bhnt, particulièrement (65)). Les expressions m hft-hr (n) : "dans l'axe de" (qu'on peut également traduire par "dans le prolongement de" (66), dans la mesure où il s'agit généralement d'un bâtiment élevé soit en complément d'une première construction, soit sur son esplanade. Et par là nous rejoignons le sens de "devant"

souvent retenu par les savants) et br hft-br (n) : "sur l'axe de" ne présentent pas de difficultés spéciales. L'expression r hft-br (n), plus rare, s'applique notamment au temple-reposoir de Ramsès III lequel s'élève juste devant le môle Sud du IIe pylône qui, à l'époque, marquait l'entrée Ouest du temple d'Amon-Rê à Karnak ; IIe pylône qu'il déborde très largement sur son côté Sud. Sans doute faut-il retenir ici la traduction : "près de l'axe de".

N O T E S

- (¹) Seulement si les Ramessides ont fidèlement copié la version originale de la stèle 34025 du Musée du Caire (cf. Lacau, Stèles du Nouvel Empire, CGC, p. 47-52) où hft-hr se lit six fois.
- (²) Texte de la Jeunesse, col. 28 cf. Urk.IV, p. 167, 1.15
- (³) Obélisque unique cf. Urk. IV, p. 1550 1.18
Monument à piliers en grès de Karnak (bandeau supérieur de la paroi A), cf. B. Letellier (que nous remercions vivement pour nous avoir permis d'examiner ses montages photographiques), La Cour à Péristyle de Thoutmosis IV à Karnak, BdE 81, p. 55
- (⁴) Texte gravé sur le môle Sud (face Est) du III^e pylône, col. 45 cf. Urk. IV, p. 1730 1.8
Stèle 34025, 1.6,9,12,19,21,22 cf. supra note (1)
- (⁵) 4 exemples sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak, cf. Christophe, BIFAO 60, p. 69, 78 note (2), 80 et Champollion, Notices Descriptives, II, p.83 (NB : rajouter n devant ³Ipt-swt).
Stèle 34501 du Musée du Caire, 1.12, cf. Kitchen, Ramesseid Incriptions, I, p. 39.
3 exemples dans le Temple de Gournah, cf. LD III pl. 132 a et b et fiche Wb 52.
- (⁶) 1 exemple dans le temple de Gournah cf. LD III pl. 152 a
7 exemples dans le Temple de Louqsor, cf. Mahmud Abd El-Razik, JEA 60 p. 147 § 3 B, p. 150 § 6, p. 151 § 7AI et 7BI, p. 152 § 7BIII, p. 153 § 8 II, p. 156 § 12.
1 exemple dans le Ramesseum, cf. Helck, Die Ritualdarstellungen des Ramesseums, I, Ag. Abh. 25, p. 136

A Karnak; 3 exemples sur les architraves de la grande salle hypostyle
cf. Fiche Wb 324 et ce texte (correspondant à Nelson, Key-Plans showing
Locations of the Theban Temple Decorations, OIP 56, pl. III, 449 : ...



et 1 exemple dans le temple oriental cf. Barguet, Le Temple d'Amon-Rê
à Karnak, RAPH 21, p. 230

2 exemples sur la statue de Bakenkhonsou, n° 30 de la glyptothèque de
Munich (pilier dorsal, col. 6), cf. Plantikow-Munster, ZÄS 95, p. 119
fig. 1b

- (7) 5 exemples dans le temple de Medinet Habou, cf. Medinet-Habu IV (OIP 51),
pl. 229 et V (OIP 83), pl. 356 [D] ; Fiches Wb 440, 540, 560 cf. Wb.III
p. 275 (22) et 276 (5).

3 exemples dans Papyrus Harris I p. 3 l.5 et 11 et p. 5 l.4, cf.

Erichsen, Papyrus Harris I, BAe V, p. 3, 4 et 5.

1 exemple à Louqsor, cf. Otto, ZÄS 90, p. 97 l. 10 de l'inscription.

3 exemples dans le temple de Ramsès III à Karnak, cf. OIP 25, Reliefs
and Inscriptions at Karnak, I, pl. 16 76 [C] et 77 [D].

- (8) On trouve aussi la construction absolue : "bâtiment α hft-br", ainsi
sur le monument à piliers de Thoutmosis IV (cf. supra note (3) : wsht
hft-br).

- (9) FCD p. 190 : "in front of, in the presence of" ; Gardiner, Eg. Gr. (3e
ed. 1966), p. 133 § 178 : "in front of" ; Lefebvre, Gramm. (2^e ed. 1955)
p. 258 § 518 : "devant" ; Erman, Neuaegyptische Grammatik, p. 321 § 647 :
"gegenüber" ; Korostovtsev, Grammaire du Néo-égyptien, p. 140 § 137 :
"vis-à-vis, en face de". Pillet, Thèbes, p. 43 : "adossé" ; Vandier,
Manuel II, p. 814 : "en avant de" ; Alliot, Le Culte d'Horus à Edfou
au temps des Ptolémées, BdE 20, II p. 488 : "faire pendant" ; Otto,
Topographie des Thebanischen Gaves, Unt. 16, p. 20 et 48 : "gegenüber ;

vor" ; Christophe, o.c., p. 79 : "devant" ; Barguet, o.c., p. 51-2, 62 : "en avant de" mais p. 331 : "esplanade" et dans ASAE 50 : "à côté de" ; Haeny, Basilikale Anlagen in der ägyptischen Baukunst des Neuen Reiches, BABA 9, p. 58 : "gegenuber" ; Letellier, BSFE 84, p. 38 : "devant" ; Stadelman, MDIAK 34, p. 175 note (42) : "vor, gegenuber", Doresse, RdE 31, p. 38 : "par devant".

- (¹⁰) Gauthier, La grande Inscription dédicatoire d'Abydos, BdE 4, p. 98 et 107 . Maspero cf. Davis', Maspero, Daressy, Crane, The Tombs of Harmhabi and Touatânkhamanou, p. 62
- (¹¹) Reymond, From the Contents of the Libraries of the Suchos Temples in the Fayyum, II p. 99 note (26) ; voir aussi Barguet, Le Temple d'Amon-Rê à Karnak, RAPH 21, p. 350 : "salle de devant" ; Wildung, Imhotep und Amenhotep, MAS 36, p. 48 : "Vorhof".
- (¹²) Cf. JNES 10, p. 241 note (489).
- (¹³) Cf. Jelinkowa-Reymond, Les Inscriptions de la statue guérisseuse de Djed-Her-le-Sauveur, BdE 23, p. 104 et note (7). Pestman, Quaegebeur et Vos, Recueil de Travaux démotiques et bilingues, III p. 80 note (618) ; les auteurs analysent hft-hr comme un substantif mais n'excluent pas que l'expression puisse jouer à l'occasion le rôle d'une préposition cf. p. 10 note (11).
- (¹⁴) La frontière entre hft-hr (Wb. III p. 275 (8) - 276 (5)) et hfty-hr (Wb. III p. 276 (10)) apparaît décidément bien fragile, pour ne pas dire inexistante.
- (¹⁵) Les Moyens d'expression du Grec et de l'Egyptien, CASAE 16, p. 171.
- (¹⁶) Géographie, XVII, 1 (28).
- (¹⁷) Cf. Lefebvre, o.c. p. 258 § 518, 2 et Obs.

- (¹⁸) Sur ces 9 exemples, 7 montrent l'expression hft-hr complétée par un suffixe. Répétons que tous ces chiffres ne prétendent nullement épuiser le nombre des exemples. Si nous en faisons cas, c'est que ces exemples constituent des ensembles homogènes et cohérents -et par là, nous semble-t-il, significatifs- dans la mesure où ils figurent pour la majorité d'entre eux (55 sur 72) dans les dédicaces des temples thébains : Karnak, Louqsor, Gournah, Medinet Habou, Ramesseum.
- (¹⁹) Pilier face au sarcophage dans la tombe d'Horemheb, cf. Davis', Maspero, Daressy, Crane, o.c., p. 62
- (²⁰) Papyrus Harris I, p. 3 l.5 cf. Erichsen, o.c., p. 3
- (²¹) Cf. supra note (13) ; Quaegebeur, Orientalia Lovaniensia Periodica 6/7, p. 469.
- (²²) F. Dumas note que la version définitive du décret de Canope a d'abord été établie en grec puis traduite en égyptien, cf. o.c., p. 9 note (1).
- (²³) Cf. Quaegebeur, o.c., p. 468.
- (²⁴) Papyrus de Bologne 1094, 10 (11), cf. GLEM, p. 10.
- (²⁵) F. Traunecker souligne avec raison la différence cf. Les Dossiers de l'Archéologie n° 61 p. 34-42 ; voir aussi Berlandini, Karnak VI, p.-247-60.
- (²⁶) Selon Barguet, o.c., p. 41
- (²⁷) Cf. Mahmud Abd El-Razik, MDIAK 23, p. 157-8.
- (²⁸) Cf. Barguet, o.c., p. 1
- (²⁹) Cf. PM.II (2), p. 25
- (³⁰) Ibidem, p. 27
- (³¹) Cf. Chevrier et Drioton, Le Temple-Reposoir de Sétî II à Karnak, p.28

- (³²) Références cf. supra note (7).
- (³³) Cf. Barguet, o.c. p. 47
- (³⁴) Références cf. supra note (5). Nous croyons comme Stadelman, o.c., p. 175 note (42) que l'interprétation de Haeny est impossible.
- (³⁵) Wb. III p. 127 (5-6)
- (³⁶) Cf. Robichon et Varille, Description sommaire du temple primitif de Medamoud, RAPH 11, p. 19.
- (³⁷) Cf. Barguet, o.c., p. 61
- (³⁸) phr.tj s'accorde logiquement avec wsht rappelée par le pronom-suffixe .s cf. Lefebvre, o.c., p. 175-6 § 346-7. Comme bien souvent dans les textes relatifs aux constructions, le sens de phr nous semble être "border (latéralement, extérieurement ou intérieurement)" plutôt que "entourer". Ainsi dans la stèle 100 du Gebel el-Silsileh de Sheshonq I (cf. Caminos, JEA 38, pl. XIII) col. 47-8, il est question de "phr (wsht) n ... wšdyt", or la grande cour du temple d'Amon-Rê à Karnak dont il s'agit est bordée sur ses longs côtés, et non entourée, de colonnes papyrifformes. Il faut bien entendu postuler que la stèle évoque une réalité et non un projet abandonné.
- Plus clair encore s'avère l'exemple des murs qui bordent -et non qui entourent- les sphinx du dromos de Louqsor dont Nectanebo I dit : "rdjt.n hm.f wšt nfrt n jt 'Imm phr (.tj) m inbw cf. Mahmud Abd El-Razik, o.c., p. 157
- (³⁹) Référence cf. supra note (6)
- (⁴⁰) Cf. Sauneron, BIFAO 55, p. 22 note (1)
- (⁴¹) Cf. Esna III, p. 182 § 277, 27
- (⁴²) Ibid., p. 314 § 358,39

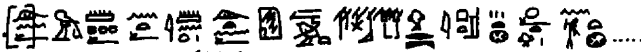
(⁴³) Référence cf. supra note (2). Barguet, o.c., p. 115-6 reconnaît dans cette bhnt le VI^e pylône.




(⁴⁴) Cf. Urk. IV, p. 584 1.10

(⁴⁵) Référence cf. supra note (3)

"de" plutôt que "à" la porte supérieure (cf. Barguet, o.c., p. 241).

Le r semble finalement appartenir au groupe wrt (cf. photo dans Marucchi, Gli Obelisci Egiziani di Roma, pl. II (face Ouest, colonne de droite)) ; ce qui lève nos hésitations c'est la formule exactement semblable qu'emploie Ramsès II pour son temple oriental :

..  ..

Le haut des signes  est abîmé mais il n'est pas de place pour restituer ni  (du reste, Barguet, o.c., p. 230 ne le lit pas non plus), ni  comme dans hwt-ntr R' -mss mr-Imn sdm nht m pꜣ sbꜣ hry n pr Imn col. 5 du pilier dorsal de la statue de Bakenkhonsou (référence cf. supra note (6)).

(⁴⁶) Cf. note (45).

(⁴⁷) Col. 6 du pilier dorsal de la statue de Bakenkhonsou (référence cf. supra note (6)).

(⁴⁸) J. Yoyotte a noté que les textes de Thoutmosis IV se dirigent vers le centre du fût de l'obélisque, cf. Kêmi 14, p. 82.

(⁴⁹) Esna III, p. 40 § 209,28 ; p.58 § 217,28 ; p.77 § 225,28 ; p.96 § 234,28 ; p.116 § 242,28 ; p.182 § 277,27 ; p.203 § 293,27 ; p. 219 § 303,15 ; p.243 § 318,11 ; p. 250 § 323,28 ; p.295 § 348,28 ; p.314 § 358,39 ; p.329 § 366,8 ; p.333 § 368,36 ; p.334 § 369,38 ; p.354 § 379,24 ; p.371 § 389,16.

(⁵⁰) Esna III p. 250, § 323,28

(⁵¹) Ibidem, II p. 278 § 162, 3 et 8 ; p. 300 § 183,5.

(⁵²) Ibidem, III p. 243 § 318,11.

On note qu'ici wb², à défaut de signifier, désigne bien la salle hypostyle. On ne peut exclure qu'il en soit de même dans les dédicaces gravées sur les architraves de la grande salle hypostyle de Karnak, cf. Haeny, o.c., p. 59.

(⁵³) Ce toponyme a déjà fait l'objet de multiples études et remarques bien connues. Pour résumer, on admet qu'il désigne la ville de Thèbes dans son ensemble, mais aussi, et bien plus souvent encore, (tel ou tel secteur déterminé de) la nécropole sur la rive Ouest.

Nous voudrions nous attarder sur le seul exemple de la stèle 34012 du Musée du Caire (récemment étudiée par von Beckerath, MDIAK 37, p. 41 sq.). Barguet (o.c., p.296-7) a établi que Thoutmosis III y relate la construction de l'Akh-menou bâti à l'Est du temple d'Amon-Rê, sur la rive Est de Thèbes par conséquent, cf. 1.3-4 : "d¹.f htp.f hr hrt.f n.f sp tpy sip hwt-ntr m isbtyw r-pr pn". En ce cas, il faut, soit considérer ce passage : "Ma Majesté a désiré de réaliser une fondation pour mon père Amon-Rê-dans-Ipet-sout, d'ériger un hwnn, de [consacrer] un horizon, d'assurer pour lui solidement hftt-hr-nb.s" (1.2) comme l'énoncé de différents projets dont la description du premier nous a été seule conservée, mais ce serait curieux, soit -puisque nous savons par le même Thoutmosis III (cf. supra) que Ouaset s'étendait aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest du temple d'Amon-Rê-voir une confirmation de notre interprétation : hft-hr = axe. Si hftt-hr-nb.s signifie bien quelque chose comme "Celle qui est axée sur son Seigneur", il est normal de la trouver aussi bien à l'Ouest qu'à l'Est du temple d'Amon-Rê (m i²sbtyw r-pr pn) orienté Ouest/Est.

- (⁵⁴) Cf. LD III p1. 251a
- (⁵⁵) Cf. Urk. VIII, p.91 (109)
- (⁵⁶) Références cf. supra note (6)
- (⁵⁷) Cf. début du présent article.
- (⁵⁸) D'autant qu'il n'est plus question de la rive Ouest depuis la 1.10 mais bien de Louqsor.
- (⁵⁹) Cf. supra note (50).
- (⁶⁰) Cf. Urk. IV, p.82 1.2-4
- (⁶¹) Cf. BIFAO 75, p.118
- (⁶²) Cf. Lauffray, Sa'ad et Sauneron, Karnak V, p.28 et fig.13
- (⁶³) Cf. Leclant, Orientalia 47, p. 291
- (⁶⁴) Cf. notamment Edfou VI, p.7 1.5 : sbꜣ '3 n hft-hr.f imytw bhnt et Edfou V, p.3 1.7 sbꜣ '3 n hft-hr.
- (⁶⁵) Nous avons souligné à plusieurs reprises que nous nous préoccuons ici des seuls textes de construction. Il reste que le résultat auquel nous parvenons ne doit pas, naturellement, aboutir à une absurdité dans les autres contextes. Nous ne croyons pas que ce soit le cas. Pour autant la traduction précise d'"axe" s'avèrerait souvent inadaptée ; il faut le plus souvent lui préférer celle généralement retenue de "devant, avant", dans ces autres contextes.
- (⁶⁶) "Dans l'angle de" serait peut-être plus exact, mais cela reste très hypothétique.